

SEÁN CLEARY

Président de Strategic Concepts (Pty) Ltd, fondateur et vice-président de la FutureWorld Foundation

Mesdames et messieurs, bonjour. Après avoir abordé en détail tous les défis que présentent la région du Levant et plus généralement le Moyen-Orient, nous nous tournons maintenant vers un territoire encore plus vaste, qui, heureusement, ne connaît pas encore les mêmes niveaux de crise. Néanmoins, comme en témoignera notre panel cet après-midi, de nombreuses mesures doivent être mises en œuvre, tant par les Africains que par ceux qui ont intérêt à ce que l'Afrique prospère, pour créer le genre d'environnement qui permettra d'éviter un désastre et de favoriser la réussite du continent. C'est sur ce point que nos discussions vont se concentrer cet après-midi.

Le titre de notre panel est « Construire un avenir durable en Afrique ». À ma gauche, nous avons Mme Nardos Bekele-Thomas, qui est bien sûr la directrice générale de l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD) ; puis, M. Vincent Biruta, ministre de l'Intérieur de la République du Rwanda ; Mme Nialé Kaba, ministre de l'Économie, du Plan et du Développement de la Côte d'Ivoire ; et M. Jean-Michel Severino, que vous connaissez tous, président d'Investisseurs et Partenaires. Notre approche va consister à nous appuyer sur ce qui a déjà été dit au cours de cette journée. J'aimerais revenir sur les discussions de ce matin au sujet des conflits. Vous savez tous que la région du Sahel est en proie à plusieurs guerres, de la côte occidentale au Soudan et à la Corne de l'Afrique, de même que l'est de la RDC, et, plus bas, le Mozambique.

Les défis sanitaires sur l'ensemble du continent sont légion en raison du manque d'aliments nutritifs et de soins de santé appropriés. L'insécurité alimentaire est importante ; comme vous l'avez vu sur les cartes présentées ce matin, elle affecte un pourcentage élevé de la population africaine. Les défis énergétiques sont nombreux, en sachant qu'aujourd'hui, au moins 600 millions d'Africains n'ont pas accès à des sources d'énergie modernes. En ce qui concerne l'industrialisation, la digitalisation et le développement de la valeur ajoutée des produits primaires exportés, vous avez entendu hier Mme Trudi Makhaya, qui a indiqué que même les BRICS n'ont pas réussi à générer une augmentation significative de la valorisation des exportations de matières premières africaines.

Enfin, nous devons répondre aux défis que représentent l'éducation, et, en lien avec elle, l'emploi, sur un continent qui possède la population la plus jeune parmi toutes les régions définies dans le cadre des ODD (objectifs de développement durable), et dont la population active ou plus jeune, selon les normes actuelles, se maintiendra jusqu'à la fin du XXI^e siècle. De fait, la population de l'Afrique va tripler d'ici 2100. Elle va plus ou moins doubler d'ici 2050, puis elle augmentera encore d'un tiers durant la seconde moitié du siècle. Par conséquent, ces défis sont immenses.

Les possibilités sont tout aussi extraordinaires, car l’Afrique aura le plus important dividende démographique au monde pendant les 70 années à venir.

Nous allons essayer de présenter ce que fait l’Afrique pour répondre à ces défis et saisir les occasions favorables, comment les investisseurs réagissent face à ces risques et à ces opportunités, et ce que nous devons faire tous ensemble, en tant que citoyens du même monde, afin de favoriser un avenir durable et fructueux pour tous les Africains.